

Air France est en croissance, mais supprime des emplois !

Les chiffres sont têtus : le groupe AF- KLM se porte bien et poursuit sa politique de croissance, comme les deux autres majors européennes, Lufthansa et British Airways-Iberia.

Le Groupe dégage un EBITDAR de plusieurs milliards d'€, est dans le quatuor de tête mondial des compagnies aériennes en termes de trafic passagers, est le numéro un mondial pour le fret aérien ... mais le Groupe considère que sa marge financière est insuffisante !

Les annonces faites en CCE confirment cette situation : la direction n'ose plus dire qu'il faut « sauver Air France », mais qu'il faut « assurer la poursuite des investissements ».

Air France vient de recevoir son 8^{ème} Airbus A 380 et compte bien continuer sa croissance !

Or, ni les low costs ni les compagnies du Golfe n'empêchent Air France de remplir tous les avions avec une moyenne historique frôlant les 90 % de taux de remplissage (un des meilleurs chiffres mondiaux), ni de recueillir une excellente recette unitaire, là aussi une des meilleures du marché.

Le consensus financier des 25 agences internationales de notation dit clairement qu'Air France va avoir d'excellents résultats en 2014 et en 2015.

La seule réduction de voilure concerne donc bien les salariés du Groupe, et ceux d'Air France en particulier. Pour dégager plus de marges, il faut baisser le coût de la masse salariale. Cette baisse de la masse salariale, donc la suppression des 2800 emplois annoncés, ne sont pas du tout pendant d'une baisse d'activité, mais découle de la seule volonté d'accroître la sous-traitance pour toujours et encore moins rémunérer les salariés.

Les premiers visés vont être les salariés du Fret / Cargo et le personnel au sol des escales France. Les salariés du Fret Orly sont menacés de disparition pure et simple !

La Direction nous promet une nouvelle année de blocage des salaires, après une perte de près de 10% cumulés en 2012 et 2013. La volonté de recourir à l'annualisation des heures de travail dans plusieurs secteurs va dans le même sens : dégrader nos conditions de travail !

Près de 10000 emplois ont déjà été supprimés depuis 6 ans. 2800 suppressions de plus signifie la perte d'un emploi sur 4, alors que l'activité du Groupe ne cesse de croître

Pour ceux qui restent, la première conséquence est une dégradation aggravée des conditions de travail pour de nombreux métiers où l'on exige une vigilance pointue et où la sécurité des vols est en jeu.

Comme dans tous les grands groupes, la direction d'Air France est seulement guidée par les paramètres financiers : le ROCE (retour sur capital investi) est trop faible au regard des impératifs du marché, des investisseurs et des prêteurs institutionnels : les emplois et les salaires doivent être sacrifiés à cet impératif !

SUD Aérien mettra tout en oeuvre pour organiser la riposte face à ce nouveau mauvais coup de la direction.

Le Bureau National Interprofessionnel SUD Aérien 18 septembre 2013